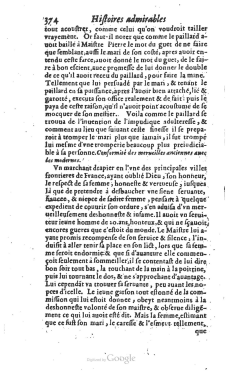
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



374 *Histoires admirables*

tout accoutrez, comme celui qu'on voudroit tailler
rayement. Or faut-il noter que comme le paillard a-
uoit baillé à Maistre Pierre le mot du guet de ne faire
que semblant, aussi le mari de son costé, apres auoir en-
tendu cette sorte, auoit donné le mot du guet, de le fai-
re à bon escient, auec promesse de lui donner le double
de ce qu'il auoit receu du paillard, pour faire la mine.
Tellement que lui pensiadé par le mari, & retenu le
paillard en sa puissance, apres l'auoir bien attaché, lié &
garotté, executa son office entierement & de fait : puis s'e
pays de cette saison, qu'il n'auoit point accoustumé de se
mocquer de son mestier. Voila comme le paillard se
trouua de l'inuention de l'impudique adulterelle, & comme
au lieu que faisant cette finesse il se preparoit à tromper le mari plus que iamais, il fut trompé
lui mesme d'vne tromperie beaucoup plus preiudiciable à sa personne. *Conformité des merueilles anciennes auec les modernes.*

Vn marchant despier en l'vne des principales villes
frontieres de France, ayant oublié Dieu, son honneur,
le respect de sa femme, honnesteté & vertueuse, iusques
là que de pretendre à desbaucher vne sienne seruante,
fainiere, & n'espoir de saisir femme, pensant à quelque
expedient de couurir son ordure, s'en aduisa d'vn mer-
ueilleusement deshonnesteté & infame. Il auait vn seruit-
eur ieune homme de vn ans, bouteux, & qui ne sçauoit,
encores guerres que s'esbiot du monde. Le Maistre lui a-
uoit promis recompense de son seruice & silence, l'in-
duisit à aller tenir sa place en son lict, lors que sa fem-
me seroit endormie. & que d'auantage elle commen-
çoit seulement à sommeiller, il se contentast de lui dire
bon soir tant bas, la touchant de la main à la poitrine,
puis lui tournant le dos, & ne s'approchant d'auantage.
Lui estpendit vn seruiteur si seruant, peu auant les ap-
petes d'icelle. Le ieune garçon tout estonné de la com-
mission qui lui estoit donnée, obeyt neanmoins à la
deshonnesteté volonté de son maistre, & obseruat diligem-
ment ce qui lui auoit esté dit. Mais la femme, estimant
que ce fust son mari, le caressa & l'esmeut tellement,
que

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0395.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.09 Mo
Dimensions : 2334 x 3792 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62052